





les TABLES RONDES

*Parallèlement à l'exposition sont prévues des tables rondes dans différents lieux et sur différents thèmes.*

### 1. PHOTOGRAPHIE ET ARCHITECTURE

*Les photographes n'ont cessé, dès l'origine de la photographie, de redécouvrir et réinterpréter l'architecture. Différents styles et diverses visions, des regards dans le temps et l'espace qui donnent lieu au débat.*

*Il y a des photographies plus accidentelles que composées, plus intentionnelles aussi... Pourront être évoqués entre autres : l'abstraction dans la photographie d'architecture, le traitement des matières, la présence de l'homme dans le paysage, l'interprétation et "la part" du photographe.*

### 2. LUCIEN HERVÉ, quand son histoire rencontre la Franche Comté

*Cet événement à Besançon a le propos de faire connaître au plus grand nombre ce photographe magistral et aujourd'hui encore confidentiel.*

*Objectif : relater et raconter les liens qui le rattachent à la Franche Comté. Les lieux qu'il a marqués de sa présence et de son empreinte..., comme la Chapelle de Notre Dame du Haut à Romchamp, par Le Corbusier, les constructions de Jean Prouvé, les interventions artistiques de Fernand Léger à l'Église du Sacré Cœur d'Audincourt, les photographies du Musée de Besançon conçu par l'architecte Louis Miquel, élève de Le Corbusier, et sa participation au jury de l'École des Beaux Arts de Besançon.*

### 3. ART, TECHNIQUE ET PHOTOGRAPHIE

*La photographie est un formidable moyen de communication, rapidement devenu une technologie indispensable dans de nombreux domaines, et qui participe fortement au développement de la société moderne. Parfois la photographie est presque uniquement technique, produisant des images fonctionnelles. Elle peut aussi se mettre au service de l'information, être un loisir de masse, et même un objet d'art. Son large champ d'application (contrairement à d'autres disciplines comme la peinture ou la sculpture) pousse à des questionnements sur la nature de la photographie. Quand peut-on parler de photographie d'art ? Quelles sont les conditions nécessaires pour prétendre au statut d'artiste en photographie ? En quelle mesure la technique photographique influe-t-elle sur la création : la connaissance de cette technique est-elle nécessaire, même partiellement ? Ou bien l'artiste peut-il s'affranchir de tout savoir technique, et ainsi se dédier à la pure création artistique ? Quels sont les apports des récentes technologies numériques au niveau de l'accès à la photographie, de la distribution, de la création ?*

...





**CITATION : SOUS LA PLUME DE PIERRE PUTTEMANS**

*L'homme qui se regarde ainsi dans un miroir ne s'appelle pas encore Lucien Hervé mais Laszlo Elkan, né en 1910 en Hongrie. Cette image contient tout ce qui fera sa force et sa singularité : des contrastes très tranchés, tache noire qui se découpe sur des éclats de lumière. En 1941, Elkan est devenu Hervé et se révèle comme celui qui sait voir l'architecture : 650 clichés du site de l'Unité d'Habitation de Le Corbusier, pris en un seul jour, sont présentés à ce dernier et lui font dire "vous avez une âme d'architecte". Lucien Hervé est essentiellement connu par le grand public comme le photographe qui a le mieux révélé l'architecture de Le Corbusier, Marcel Breuer, Alvar Aalto et saisi les portraits entre autres de Fernand Léger ou Henri Matisse. L'exposition propose une lecture de la production de Lucien Hervé à travers une sélection de 200 œuvres souvent inédites et rythmées par différents thèmes au contenu surprenant.*

*Ce que l'on doit retenir de Lucien Hervé, c'est son regard, son style bien à lui qui saisit les ombres et la lumière, présentes dans les édifices et autres architectures, lesquels seraient restés dans le domaine des prouesses techniques s'il n'y avait pas décelé un autre univers. Lucien Hervé pénètre dans ce qu'il voit jusqu'à la trame pour nous offrir d'autres images, d'autres visions. Durant des années, il a exalté l'œuvre de l'architecte, surtout celle de Le Corbusier qu'il rencontre un jour de 1949. Pas une exposition, pas un ouvrage sur ce dernier n'oublie de réserver une place d'honneur à Lucien Hervé, son «miroir» pendant plus de quinze ans. Les clichés de Lucien Hervé ont donc quitté très vite le domaine de la photographie d'architecture, laquelle totalement minorée, pour devenir très vite des œuvres d'art à part entière. « Le rôle d'une photographie, dit-il, est aussi de dénoncer des faiblesses, parfois chez les plus grands ». Et d'ajouter «Je presentais en photographiant la cathédrale de Brasilia ce que l'on pouvait faire pour l'enlaidir. Et aussi bon que soit Oscar Niemeyer, je sentais en lui la possibilité de faire du Saint-Sulpice, alors même que la structure de la cathédrale était magnifique et se suffisait à elle-même. Le fait d'accepter d'ajouter à cette église des vitraux colorés lui ajoutait quelque chose de décadent ». Un autre aspect du travail de Lucien Hervé : l'homme de la rue. Il a toujours voulu préserver la présence humaine qui le fait s'intéresser à «tous ceux qui luttent pour la vie». C'est dans cet état d'esprit qu'ont été réalisées deux de ses photographies les plus émouvantes. L'une, à Delhi en 1955, montre un enfant de la rue. Une grande partie du cliché est dans l'ombre de façon à dissimuler son visage et à insister sur ses pieds nus.*

*L'autre, en 1949 à la Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille, souligne la condition ouvrière. Ce cliché ne montre que l'ombre portée d'un ouvrier qui gravit un escalier portant à bout de bras un seau de ciment.*

Cinq thèmes dévoilent les aventures du regard :

- L'abstraction, née des formes architecturales et du regard du photographe, invite à voir les choses autrement.
- Les matières, leur assemblage et leur traitement, les graffitis et les affiches arrachées offrent des clichés qui dévoilent leur sensualité : ce que l'œil de Lucien Hervé a rendu visible dans la banalité.
- Les villes nouvelles du passé et d'aujourd'hui, de Fatepuhr Sikri à Brasilia se révèlent parmi les œuvres de l'artiste comme le signe d'une révolution permanente de l'esprit.
- La présence de l'homme dans le paysage construit ou naturel change le propos de la photographie d'architecture.
- Lucien Hervé intime : la relation personnelle et intime d'un photographe avec d'autres modes d'expression : littérature, sculpture, peinture...



## BIOGRAPHIE DE LUCIEN HERVÉ

### SOURCES

*Lucien Hervé, L'homme construit de Olivier Beer*

*Lucien Hervé, L'oeil de l'architecte de Barry Bergooll, Véronique Boone et Pierre Puttemans*

Lucien Hervé, de son vrai nom László Elkán, né le 7 août 1910 à Hódmezővásárhely (Hongrie) dans une famille juive et bourgeoise, s'est éteint le mardi 26 juin 2007 à Paris, dans sa 97<sup>ème</sup> année. Il était surtout connu pour ses photographies d'architecture, domaine dans lequel il excellait.

En 1918, il déménage en famille à Budapest et le jeune László commence ses études de piano. Il souhaite devenir pianiste et là, pendant ses études secondaires, pratique l'instrument jusqu'à 5 heures par jour. Puis, il part pour Vienne, où il s'inscrit à l'université en qualité d'étudiant en économie. Mais parallèlement, il suit des cours de dessin aux Beaux Arts. Au cours de l'été 1929, il rejoint son frère à Paris et fréquente assidûment les musées. Pendant cette période, il occupe aussi divers emplois et devient, grâce à sa formation artistique, modéliste pour Patou, Rochas, Schiaparelli... Par la suite, ses activités syndicales et politiques l'éloignent du milieu de la mode. En 1934 il adhère au Parti communiste français. Il est très actif lors des grèves dans la Haute Couture. En 1935 il est élu secrétaire général de l'Union des syndicats du VIII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

En 1938, il est naturalisé français. La même année, exclu du parti communiste français, il commence à travailler avec Nicolas Müller, photographe hongrois, en qualité de rédacteur des textes de reportages photographiés pour Marianne Magazine. Müller quitte la France et c'est Lucien Hervé qui devient lui-même reporter-photographique pour ce magazine.

Appelé sous les drapeaux, au cinquième régiment de l'infanterie, il est photographe de l'armée sous les ordres du colonel De Lattre de Tassigny. Le 4 juin 1940, il est fait prisonnier sur la plage de Dunkerque et transféré en Prusse orientale. Après avoir réussi à s'évader, il rejoint les rangs de la Résistance sous le nom de combat de Lucien Hervé, nom qu'il gardera par la suite. En 1943, est réintégré dans le PCF clandestin et appelé à Paris pour participer à la direction clandestine du MNPGD (Mouvement national des prisonniers de guerre et des déportés).

En 1947 est à nouveau exclu du PCF et pendant cette année, rencontre Judith Molnar. Encouragé par elle, il reprend la photographie puis est engagé par France-Illustration et Point de Vue. En 1949, il fait la connaissance du révérend Père Couturier, qui le présente à Matisse. En décembre, et suivant les conseils du Père Couturier, il part à Marseille pour photographier le chantier de la Cité Radieuse construite par Le Corbusier. Là, il prend 650 photos en une seule journée et les montre à l'architecte qui lui dit alors "Vous avez l'âme d'un architecte". Il deviendra son photographe attitré jusqu'à la mort de Le Corbusier en 1965. La même année, il est touché par la sclérose en plaques.

En 1950, il commence à photographier intensivement pour le Corbusier. Il se marie avec Judith Molnar. Entre 1950 et 1965, Lucien Hervé photographie régulièrement pour Le Corbusier et parallèlement pour de nombreux autres architectes : Oscar Niemeyer, Alvar Aalto, Marcel Breuer, Richard Neutra, Jean Prouvé.

En 1955, il accompagne Le Corbusier à Chandigarh et photographie aussi Ahmedabad. En 1959, Lucien Hervé voyage en Espagne pour photographier l'Escorial et l'architecture populaire méditerranéenne. Il va profiter de contrats pour parcourir le monde à la recherche d'images : Japon, Cambodge, Sri Lanka, Turquie, Grèce, Crète, Californie, Mexique, Pérou et Brésil.

1965 : mort de Le Corbusier. Entre 1966 et 1970, il réalise des collages en utilisant souvent ses photographies.

Il se remet progressivement à la pratique de la photographie, continuant ses recherches sur l'abstraction commencées à la fin des années 1940. En 1970, réalise un voyage en Belgique pour faire avec Pierre Puttemans les photographies d'un livre sur l'architecture moderne en Belgique, souvent accompagné et aidé par son fils. À partir de ces années, il devient aussi membre de nombreux jurys de diplômes d'Ecoles d'Architecture.

Lucien Hervé a été honoré de plusieurs Prix comme en 1985 la médaille de la ville d'Arles, ayant été l'un des premiers donateurs de ses photos au Musée Réattu, en 1988 la mention spéciale du Jury du Mois de la Photo à Paris, en 2000 le Grand Prix de Photographie de la Ville de Paris, le Prix des Arts Plastiques de l'Académie de l'Architecture de Paris, etc.... Père de Rodolphe Hervé, jeune photographe de talent né en 1957, il donnera à son fils, ce goût et cette passion de l'image qui lui valent une œuvre forte, d'une grande sensibilité, trop vite stoppée par la maladie qui le terrassera en 2000. Une épreuve douloureuse pour Lucien Hervé qui malgré tout n'arrête pas de photographier durant la fin de sa vie où les images de son appartement dominant.



## EXPOSITIONS LES PLUS RECENTES

"Le beau court la rue", abbaye de Montmajour, Arles - 1999

"L'appartement", galerie du Jour Agnès b., Paris - 2000

"Paris sans quitter ma fenêtre", Galerie Camera Obscura, Paris - 2000

Rétrospective Lucien Hervé - Rodolf Hervé, - Istvan Kiraly Museum, Hongrie - 2001

"Lucien Hervé"; rétrospective, Patrimoine photographique, Hôtel de Sully, Paris - 2002

"Fotografie di architettura - Le Corbusier", Biennale Internazionale di Fotografia di Brescia, Italie - 2004

"Lucien Hervé, L'oeil de l'Architecte", CIVA, Bruxelles - 2005

"Construction - Composition / Le Corbusier - Lucien Hervé", la Fondation le Corbusier, Paris - 2007

Cette exposition voyage depuis... accueillie en Inde, à Lisbonne, Portugal. - 2008

"Le Corbusier - Lucien Hervé", Galerie Taisei, Tokyo - 2007

"Retrospective Lucien Hervé", Galerie Camera Obscura, Paris - 2007

Exposition "Hommage à Lucien Hervé", galerie du Jour Agnès b.- 2007

Exposition des photos nouvellement acquises par le Musée d'art Moderne de la ville de Paris -  
, au Musée d'Art Moderne salle Lucien Hervé, - dec 2007 /mai 2008

...& de nombreuses expositions partout dans le monde, sans omettre les écoles des Beaux Arts, les Universités - et les œuvres acquises par les Musées en France et à l'étranger.

## PUBLICATIONS IMPORTANTES

ANNETTE HAUDIQUET. -Brasilia, Chandigarh, Le Havre, Portraits de villes - ouvrage collectif, catalogue du Musée André Malraux au Havre - Paris, Editions Somogy - 2007,

PUTTEMANS Pierre .- Lucien Hervé. L'œil de l'Architecte .- Bruxelles, Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA), 2005

LUCIEN HERVÉ. -Eiffel Tower - Editions Princeton Archi - 2005

LUCIEN HERVÉ. - "Architecture de Vérité" - L'Abbaye Cistercienne du Thoronet - Editions Phaidon (en trois langues) - 2002

HERVE LUCIEN/poèmes de Noël Bernard.- "Intimité et Immensité". Editions Temenos -1994

BEER, Olivier.- Lucien Hervé : l'Homme Construit . Monographie - Paris, Éditions du Seuil, 2001  
(traduit en 3 langues)

LE CORBUSIER, L'ARTISTE, L'ECRIVAIN écrit par LUCIEN HERVE - Editions Le Griffon - 1970

Participation majeure dans les éditions "Oeuvres complètes de le Corbusier" chez Gisberger - Zurich

& Publications dans divers magazines : Point de Vue-Images, L'Oeil, L' Art Sacré - éditions du Cerf, Caractères, Domus, Architecture d'Aujourd'hui, Techniques et Architecture...